

Fed : mais quelle mouche l'a donc piquée ?

Que les résultats économiques américains se soient améliorés est une chose. Que la Fed rompe comme elle le fait aujourd'hui avec sa stratégie et ses pratiques monétaires en est une autre, que le premier argument ne peut décemment pas justifier. **Alors que les économistes américains seront nombreux à se réfugier derrière la décision du FOMC d'hier soir pour nous expliquer qu'elle valide le diagnostic de bonne santé retrouvée de l'économie américaine, telle n'est assurément pas notre analyse.** Quelles sont donc les raisons susceptibles d'expliquer la volte-face de la Fed ?

Nous en voyons trois à ce stade :

- 1- Ben Bernanke est atteint d'une myopie subite l'empêchant, au contraire de ce qu'il a fait avec brillio jusqu'à présent, de voir au-delà des indicateurs américains les plus communs, la réelle fragilité de la situation économique des États-Unis et les implications mondiales d'un changement de cap trop précipité de sa politique. L'hypothèse est normalement peu plausible. Les équipes d'économistes sont, en effet, nombreuses au sein de la Fed et, a priori, suffisantes pour prévenir ce type d'erreur. L'histoire est toutefois là pour nous rappeler que, même les plus grands, ne sont jamais à l'abri du risque d'illusion collective.
- 2- Soit, la Fed est plus inquiète que ne l'expriment les données présentes sur les conséquences inflationnistes de sa politique, au moment où la courbe de Phillips se rétablit (voir à ce sujet [notre hebdomadaire du 20 décembre 2013](#)) et où, par ailleurs, Barack Obama promet une augmentation du salaire minimum fédéral de 40 %, passant de 7,25 dollars à plus de 10.
- 3- Soit, la Fed ne veut pas être tenue pour responsable d'avoir mené une politique dont les bénéficiaires directs ont été les 1 % des Américains les plus riches, participant de facto à un accroissement inédit des inégalités qui n'a de comparable que les années 30.

L'avenir dira si ces trois facteurs ont joué simultanément. Pour l'heure nous voyons dans les deux derniers points les explications les plus convaincantes, et ce,

tout particulièrement au lendemain du discours du Président sur l'état de l'Union durant lequel Barack Obama a vivement dénoncé le creusement des inégalités et annoncé sa volonté de rétablir un partage des revenus plus équitable.

Si tel est le cas, nous sommes à l'aube d'un changement radical de l'orientation de la politique économique américaine qui substituerait une gestion politique à la gestion financière privilégiée depuis le milieu des années 90, dont les fondements reposaient sur les effets d'entraînement escomptés de la diffusion des effets richesse sur l'activité réelle. Assurément l'ouverture d'un nouveau chapitre de l'environnement financier international.

Véronique Riches-Flores
contact@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.

Organisme de R&D agréé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR), RichesFlores Research est éligible au CIR (Crédit d'Impôt Recherche) pour les années 2013, 2014 et 2015.

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.

Véronique Riches-Flores, *contact@richesflores.com*